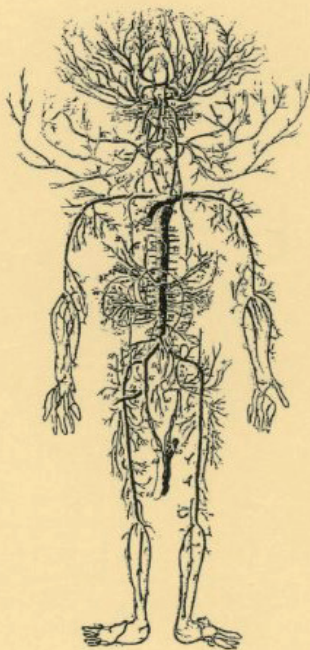


FRANCIS BODER

LA PHRASE POÉTIQUE
DE BLAISE CENDRARS



CHAMPION-PARIS

FRANCIS BODER

LA PHRASE POÉTIQUE DE BLAISE CENDRARS
STRUCTURES SYNTAXIQUES, FIGURES DU DISCOURS,
AGENCEMENTS RYTHMIQUES

Maître de la nuit, maître du chiffre et du secret – tel nous apparaît Blaise Cendrars à travers les lectures récentes de son œuvre. Parmi les regards neufs scrutant l'ambition profonde de sa modernité, il manquait toutefois celui d'une analyse fondée en linguistique de sa syntaxe et de sa rhétorique. L'étude que propose Francis Boder le démontre à l'évidence : le poète que Dos Passos appelait l'« Homère du Transsibérien » est aussi un grand maître de la phrase.

Sommet de son œuvre, les quatre volumes de « mémoires », *L'Homme foudroyé*, *La Main coupée*, *Bourlinguer* et *Le Lotissement du ciel*, offrent un champ d'observation privilégié à l'enquête, qui suit pas à pas, de la phrase « crépitement électrique » jusqu'à la période « orbiculaire », l'invention et le renouvellement permanents des procédés d'expression abolissant les genres pour aboutir à la fusion du réel, de la fiction et du mythe.

Caractère oral du discours cendrarsien, variétés de tons, utilisation virtuose des figures, d'un côté ; structures syntaxiques emboîtées et brisées, de l'autre : la phrase de Cendrars oscille entre la recherche de la plus grande proximité avec le lecteur (pôle de « douceur ») et la distanciation (pôle de « violence »). Mais son ambition la plus haute, c'est de représenter dans l'écriture même, le mouvement, le grouillement de la vie.

Barthes disait que la phrase constitue le véritable espace de liberté offert à l'écrivain. Cendrars y instaure le mouvement perpétuel, « seul travail créateur », selon lui. Au lecteur de découvrir à travers la profusion baroque de détails ou derrière les luxuriantes énumérations proches du chaos originel, la charpente robuste que révèle l'analyse, souvent basée sur le chiffre 5 – celui de la main.